



1^{er} Décembre 1959.

Chers Amis,

Je m'apprêtais, selon l'usage, à vous énumérer les résultats obtenus par chacun des services et des établissements de notre Société depuis ma dernière lettre, puis, en les assortissant de quelques commentaires, à retracer un bilan de l'année BP 1959.

En lisant l'Editorial de ce numéro, je me suis aperçu que M. Huré m'avait précédé dans cette voie, en traitant le sujet bien mieux que je n'aurais su le faire. Alors, si vous le voulez bien, nous n'allons pas redire deux fois les mêmes choses... si intéressantes que soient les choses en question. Je me contenterai d'attirer votre attention sur trois points.

Tout d'abord, nous avons eu la joie de recevoir (enfin) des nouvelles d'un de nos militaires. Il s'agit du dragon Thélisson, dont vous trouverez la lettre en page 41. J'espère vivement que ce n'est qu'un début et qu'un abondant courrier va suivre en provenance d'Algérie, d'Allemagne ou d'ailleurs pour nous tenir au courant des activités de ceux qui sont momentanément séparés de nous. A ce propos, puis-je me permettre une suggestion? Si chacun de nous lui écrivait un petit mot, au dragon Thélisson? Par exemple, à l'occasion de Noël, pour lui souhaiter une bonne année, pour lui donner un peu d'air du pays... Et cela, même si vous ne le connaissez pas. Qu'est-ce que ça peut bien faire? Vous savez, quand on est au régiment, une lettre, ça fait toujours plaisir.

Ensuite, vous trouverez encartée dans ce numéro une très jolie brochure intitulée « Le guide de Madame A-la-Page ». Très jolie, mais surtout très pratique. Elle nous a été communiquée par nos amis du « Cedus » qui l'ont déjà diffusée après de deux millions d'exemplaires à travers la France.

Vous, monsieur, vous la donnerez à madame. Et vous, madame, vous la lirez attentivement. Elle contient des recettes, non pas magiques mais scientifiques, pour apprendre à vivre mieux en dépensant moins. J'ai pensé qu'il serait intéressant de se munir de cette arme supplémentaire dans la lutte que vous menez contre les difficultés de la vie quotidienne.

Troisièmement ; troisièmement, c'est un peu plus difficile à expliquer. Mais de toute façon, personne n'aura lieu de se formaliser car chacun sait que les choses désagréables à entendre concernent toujours le voisin. Néanmoins, j'ai confié à l'illustre fabuliste Jean de la Pompe le soin de vous exposer, en vers, mon troisième propos.

LE BAVARD ET LE POMPISTE

(fable)

Jean de La Pompe.

Un quidam ayant roulé tout l'été
Se trouva fort dépourvu
Quand la panne fut venue.
Il alla crier « Benzine »
A la station voisine
Dont les pompes jaunes et vertes
Sont de jour et nuit offertes
Aux clients.
« Si mon nom ne vous dit rien »,
Déclara-t-il au pompiste,
« Sachez que les gens de bien
« Qui figurent sur la liste
« Des membres de la BP
« Ont l'honneur, en vérité,
« De me compter parmi eux.
« Cette maison, grâce aux dieux,
« S'est assuré mes services ;
« Et je dirai sans malice
« Que j'y ai quelque influence ».
Conquis par tant d'assurance,
Le pompiste poliment
Dit en levant sa casquette :
« A ma modeste requête
« Un homme aussi compétent,
« Introduit, autorisé,
« Doit souscrire, assurément... ».
« D'avance », dit en se gonflant
Notre homme, « Tout est accordé ».
« J'aurais satisfaction »,
Dit le pompiste alléché,
« Si quelques inscriptions

« Posées dans tout le quartier
« Attiraient l'attention
« Par bonne publicité.
« Lampadaires au néon
« Eclaireraient les abords
« De ma belle station.
« Des volucompteurs en or
« Incrustés de diamants
« Prouveraient aux concurrents
« Que tout est bien mieux chez nous.
« Et pour couronner le tout,
« (Il faut vivre avec son temps)
« Un panneau publicitaire
« Destiné aux habitants
« De tous les coins de la terre
« Serait planté sans retard
« Sur la lune ».
« Parfait », dit notre vantard,
« Tout cela est raisonnable
« Et je n'y vois pour ma part
« Pas d'obstacle insurmontable ».
Il arriva par la suite
Ce qui devait arriver :
Que des promesses gratuites
Ne sont pas suivies d'effet.
Quel fut, je vous le demande,
Le résultat de ceci?
Une pagaille assez grande,
Des aigreurs et des soucis...
Mes amis de la BP,
N'imitiez pas ce bavard.

Et maintenant, je vous souhaite une heureuse année 1960... avec un petit supplément de bonheur. Car il s'agit — y aviez-vous pensé? — d'une année bissextile. Alors, le 29 février, savourez bien votre bonheur. Vous ne retrouverez rien de tel avant 1964.

